

## **Cardinal François Bustillo, légal pontifical du pape Léon XIV à la clôture du Jubilé des 350 ans des apparitions de Paray-le-Monial**

### **Enseignement de la Fête du Sacré Cœur de Jésus**

**« Ce jubilé n'est pas un simple souvenir, c'est une grâce pour chacun »**

*La signification de la célébration de ces 350 ans des apparitions de Jésus à sainte Marguerite-Marie est un appel pour nous, à revenir à l'essentiel. Et l'essentiel dans la vie, dans notre vie, c'est l'amour vivant du Christ. En se révélant à sainte Marguerite-Marie, Jésus nous montre un Cœur brûlant, brûlant d'amour pour l'humanité. Ce jubilé n'est pas un simple souvenir, c'est une grâce pour chacun d'entre nous. Il nous invite encore plus à accueillir l'amour de Dieu, à Le laisser transformer notre vie, nos communautés, l'Église, le monde. Car Jésus, source de miséricorde, de compassion, de paix, de communion, est un feu qui veut embraser le cœur de l'Église.*

### **Le Cœur de Jésus, une lumière pour notre temps**

L'amour du Cœur de Jésus reconforte, console, transforme. Il ne s'agit pas d'un amour sentimental et banal. L'amour du Christ est un amour puissant. Sainte Marguerite-Marie a répondu à l'amour du Christ avec tout son être, dans l'humilité, dans la prière, dans la fidélité. Elle a compris que le Cœur de Jésus est un refuge pour nos cœurs tourmentés, pour nos âmes en quête de paix dans un monde tiraillé. À ce sujet, le pape François le 24 octobre, avec l'encyclique "*Dilexit nos*", dédiée au Sacré-Cœur de Jésus, nous ramène lui aussi à la Source. Il nous laisse un testament spirituel pour chacun d'entre nous. Son texte est un appel à réveiller notre foi en la tendresse de Dieu, à devenir des artisans de compassion et de miséricorde. **Le Cœur de Jésus est une lumière pour notre temps, un feu pour raviver l'Église et chaque cœur.**

Le cœur ne se divise pas. **Le cœur, quand il aime vraiment, aime totalement.** Il ne calcule pas. Il ne se partage pas en morceaux. Le Cœur de Jésus nous enseigne l'amour total, indivisible, offert à tous, sans discrimination, dans la confiance. Notre monde, tiraillé, fragmenté, divisé, a besoin de retrouver une âme, a besoin de **retrouver le cœur unifié de Jésus** ; c'est Lui qui fait tomber les murs. Il relie, il console, il reconforte. Le cœur de Jésus nous a été donné pour que nous puissions apprendre à aimer, à ne pas nous diviser. Il est l'école de la spiritualité, une école de spiritualité pour chacun d'entre nous. adoration

## Jésus, Verbe incarné

L'Évangile nous offre **un portrait profondément humain de Jésus**. Il est capable de se réjouir. Il est capable de pleurer. Il est ému. Il est en colère. Il est indigné. Il est aimant. Il est capable de s'émerveiller, et aussi de ressentir de l'angoisse. Jésus n'est pas simplement un prophète et un grand homme, **Il est le Verbe incarné**. Il porte la présence même de Dieu. Et comme dit la lettre aux Hébreux, il est « l'éclat de la Gloire de Dieu, l'empreinte de son essence » (He 1, 1-3). Jésus lui-même dit qu'il est **doux et humble de cœur**. Dans son ministère, Il agit avec compassion : je pense au **lépreux**. Nous voyons Jésus agir au cœur de l'humanité. Il voit un lépreux, Il s'approche de lui qui le supplie à genoux : « **Seigneur, si tu veux, tu peux me purifier.** » Face à la supplication du lépreux, nous avons la réponse de Jésus. La réponse, avant d'être verbale, est physique. Jésus est ému dans ses entrailles et lui tend la main, le touche, il y a d'abord un mouvement physique. Et après, Jésus lui dit : « **Je le veux, soit purifié.** » Le moteur de la mission de Jésus est toujours l'amour.

Quand on pense au **jeune homme riche**, là aussi nous voyons une belle attitude de la part de Jésus qui **fixa son regard sur lui**. Il l'aima et lui dit : « **Il ne te manque qu'une chose, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, tu auras un trésor dans le Ciel. Puis, Viens et suis-moi.** » Il est intéressant de voir comment **Jésus aime par son regard**. Il fixe son regard non pas pour posséder la personne ou la manipuler mais pour la libérer. Il respecte sa liberté. **Jésus aime toujours d'une manière libre**.

Nous connaissons beaucoup de passages où nous voyons les réactions émotionnelles de Jésus dans le contact avec les pharisiens, avec les scribes, avec les docteurs de la loi. Jésus fait preuve d'humanité. **Il voit parfois des cœurs et des esprits durs**, indifférents, intransigeants. Je cite ce beau passage de cet homme qui souffre en raison de sa main desséchée. Dans l'Évangile de Marc, mis à l'épreuve, Jésus, regardant les pharisiens, les scribes, les docteurs de la loi, la foule. Il regarde avec indignation et il est attristé par la dureté de leurs cœurs. Mais Il va au-delà de l'émotion. **Il agit au nom de la compassion**, il dit à l'homme d'étendre la main, Il l'étendit et sa main fut guérie. Jésus ne s'arrêtait pas aux sentiments et aux émotions. **Il va au-delà, il fait le bien, et il fait du bien**.

## Une responsabilité : l'unité et la communion

Jésus nous a dit, et il faut que nous gardions ces paroles importantes : « **Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau** » (Mt. 11, 28-30). Le Seigneur connaît notre nature, notre culture et nos limites. Quand nous allons vers Jésus, quand nous plongeons dans son Cœur, Il nous humanise. Et nous, chrétiens, nous sommes les héritiers de ce cœur aimant de Jésus. Je m'interroge toujours, quand je regarde notre humanité, notre société, la France : « **Qu'avons-nous fait de la**

**fraternité ? »** Nous sommes tendus, divisés dans la société, mais aussi dans l'Église. Nous avons une responsabilité, **celle de l'unité et de la communion**. Nous ne pouvons pas être frères entre nous si nous n'avons pas un cœur unifié, réconcilié. La fraternité est impossible si nous ne travaillons pas notre vie intérieure, notre cœur. Il est important de réveiller notre conscience et notre intelligence. **Il est important d'accepter la provocation de l'Évangile, l'expérience de sainte Marguerite-Marie pour nous aujourd'hui**. Le Christ nous a aimés jusqu'au bout. Son cœur guérit, son cœur relève, son cœur sauve. Notre société est blessée et l'Église doit réveiller sa vocation.

**Devant l'autel La spiritualité du Sacré-Cœur de Jésus n'est pas une dévotion du passé**, ce n'est pas du folklore. Le Cœur de Jésus est une mission. Il nous rappelle la tendresse, la miséricorde, la compassion, la foi incarnée. Il nous invite à transformer l'Église pour qu'elle soit proche, fraternelle, humble. Et le cœur, vous le savez comme moi, est le chantier perpétuel de l'homme. Tous les jours, **nous devons travailler le cœur**, de la prière du matin à la prière du soir.

### **La conversion de notre regard**

Soigner le cœur est la manière de rester humain face à la tentation dans notre société de mener une vie mécanique, froide. Soigner le cœur, c'est faire un choix de liberté. Qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur de nous ? Sommes-nous libres, libérés ou enchaînés ? Est-ce que notre vie est sereine ou est-ce qu'elle est tourmentée ? L'Évangile nous provoque. Saint Luc nous dit : **« L'homme tire le bien du trésor de son cœur qui est bon. » Notre cœur, chers amis, doit devenir un chantier où l'on travaille, où l'on élabore le bien**. Et ce chantier est exigeant.

Aujourd'hui, beaucoup de jeunes cherchent des textes fondateurs. **Sur quoi bâtir ma vie ? Sur quoi bâtir ma vie ?** Il nous appartient, à nous, d'établir dans notre cœur la paix intérieure et de chercher des solutions pour vivre en paix avec les autres. L'Esprit de l'Évangile nous aide à voir ce qui est bon chez les autres. Et pour aimer avec un cœur libéré, nous devons **convertir notre regard**. Nous devons appliquer à nos yeux, comme dit l'Apocalypse, ce collyre qui nous purifie, qui change notre regard. Si notre histoire avec Dieu n'est pas une histoire d'amour, cette histoire est imparfaite. Sans l'amour de Dieu, **sans le Cœur de Jésus, notre vie est froide et vide**. Alors, mes amis, en cette clôture de jubilé, laissons le Christ évangéliser nos cœurs pour que notre vie chrétienne soit lumineuse, **pour que nous soyons des signes d'espérance dans un monde assoiffé de spiritualité, de vérité et d'amour**.

**Cardinal François BUSTILLO**